

Ensuite, en 1999 déjà, l'OMS estimait qu'« un tiers des injections vaccinales étaient dangereuses dans quatre des six régions du monde⁵² ». Ces mauvaises pratiques de vaccination étaient responsables de 65 000 décès chaque année⁵³. Chiffres toujours d'actualité en 2006 dans les documents de l'OMS⁵⁴. En 2004, Michelle Kermode indiquait que les injections vaccinales à risque (problème de stérilisation, réutilisation, etc.) provoquaient, chaque année, 8 000 cas de sida, 235 000 cas d'hépatite C et 800 000 cas d'hépatite B⁵⁵ ! Soit plus d'un million de cas ! Personne n'a pris la peine d'évaluer ici la balance bénéfique/risque précise. Afin de lutter contre ce problème contre-nature, à savoir inoculer une pathologie grave, voire mortelle, à des enfants déjà fragilisés, les organisations favorisent depuis plusieurs années l'utilisation de seringues à usage unique, dites auto-bloquantes.

52. *Bulletin de l'OMS*, 1999, <http://www.who.int/bulletin/archives/77%2810%29808.pdf>

53. « Miller et Pisani estiment le coût financier global des injections dangereuses à 535 millions de dollars par an, associés chaque année, avec 1,3 millions de décès et 26 millions d'années de vie perdues. » Or, on sait que sur 12 milliards d'injections (perfusions, médicaments, etc.), 5 % sont des vaccinations, ce qui représente 65 000 décès. Cf. MILLER (M.A.), PISANI (E.) « The Cost of Unsafe Injections », *Bulletin de l'OMS*, 1999.

54. « Sécurité des injections », *Aide mémoire*, n° 231, OMS, octobre 2006.

55. KERMODE (M.), « Unsafe Injections in Low-Income Country Health Settings : Need for Injection Safety Promotion to Prevent the Spread of Blood-Borne Viruses », *Health Promotion International*, 19(1), 2004, pp. 95-103